

**DÉPARTEMENT
ÉCRITURE, COMPOSITION
ET DIRECTION D'ORCHESTRE**

#ORCHESTRE
#ÉPREUVE_PUBLIQUE

**ORCHESTRE DES LAURÉATS
DU CONSERVATOIRE**

*Concert du Prix
de composition*
2^e partie

Yalda Zamani, direction

**MERCREDI 30 SEPTEMBRE 2026
19 H SALLE RÉMY-PFLIMLIN**

**CONSERVATOIRE NATIONAL SUPÉRIEUR
DE MUSIQUE ET DE DANSE DE PARIS
SAISON 2026-2027**

Concert du Prix

de composition

2^e partie

Orchestre des lauréats du Conservatoire

Yalda Zamani, direction

Sophia Chambon, Kenta

Onoda, Sungwon Shin,

composition

Frédéric Durieux, Stefano

Gervasoni, Clara Iannotta,

professeur-es de composition

Pierre Carré, Yan Maresz,

Roque Rivas, professeurs

de nouvelles technologies

appliquées à la composition

Département écriture,
composition et direction
d'orchestre

Les études de composition confrontent les étudiant-es à une grande variété de techniques d'écritures contemporaines lors de créations avec les étudiant-es instrumentistes. Cette formation les invite aussi, lors de cours de culture musicale, d'analyse, etc. à mettre en question et à élargir leurs horizons esthétiques. Après cinq années, le concert du Prix de composition vient couronner ce riche parcours avec trois créations interprétées par l'Orchestre des lauréats du Conservatoire.

SUNGWON SHIN

Le Bain – ca. 20'

KENTA ONODA

Jaune – ca. 17'

SOPHIA CHAMBON

La lengo t'a virat – ca. 20'

L'Orchestre des lauréats du Conservatoire

Héritier de l'Orchestre des Prix, l'Orchestre des lauréats du Conservatoire (OLC) est une formation unique au plan international : il est le seul orchestre symphonique atelier professionnel créé et porté par une école supérieure, le Conservatoire de Paris. Les lauréats des écoles supérieures qui le constituent viennent prendre part au dispositif pédagogique de haut niveau qui les aura auparavant formés. Placé au cœur du processus qu'il sert, celui de l'élaboration des savoirs-faire, l'OLC compte aujourd'hui parmi les solides rouages sur lesquels prennent appui de nombreux enseignements du Conservatoire de Paris. Direction d'orchestre, composition, orchestration, écriture, pratique soliste, métiers du son, musique à l'image font sa polyvalence. Cette responsabilité s'adosse à l'exigence artistique qui sied aux orchestres professionnels. Car la trajectoire de l'OLC est également jalonnée de collaborations et partenariats institutionnels, de rencontres artistiques souvent déterminantes pour ses membres, qu'elles soient récurrentes ou éphémères. En augmentant cette richesse du volet social qui fait aussi la vie d'un orchestre, on aperçoit plus complètement encore la rareté d'un tel équipage, creuset de nos pratiques et de notre discipline.

Ces horizons sont dessinés une première fois en 2003. L'Orchestre des Prix se structure sous l'impulsion de Claire Levacher, première directrice musicale d'une formation qui prend alors le nom qu'il porte aujourd'hui. Philippe Aïche lui succédera en 2011, achevant de conférer à l'OLC sa fiabilité professionnelle. Sur cette base affermie, un large éventail d'artistes invités contribue désormais à la vie pédagogique et artistique de l'orchestre. L'OLC accueille en effet avec le même engagement récents diplômés et personnalités de premier plan.

VOLON

Yoichiro Ueno, solo
Hanna Yakavenka, cheffe
d'attaque des violons 2

ALTO

Feliks Gazzaev

VIOLONCELLE

Louis Durand-Rivière

CONTREBASSE

Jules Bauer de Milleret

FLÛTE

Alexane Faye

HAUTBOIS

Joseph Dutour de Salvert

CLARINETTE

Youjin Jung
Antanas Makstutis

BASSON

Robin Aubertin

SAXOPHONE

Simon Munch

COR

Paul-Henri Astier

TROMPETTE

Sarah Maletras

TROMBONE

Pierre Vonderscher

TUBA

Frédéric Horgue

PERCUSSION

Sami Bounechada
Ugo Mouy

PIANO

Saori Ishikawa
Simon Nebout

HARPE

Amandine Coudry-Herlin

ACCORDÉON

Charlotte Le Roux

GUIARE ÉLECTRIQUE

Nestor Laurent-Perroto

Sungwon Shin

Le bain

Née à Séoul en 1995, Sungwon Shin étudie la composition avec Hyun-Min Kim et Seung-Hyun Yoon à l'Université pour femmes Ewha ainsi que la littérature et la linguistique française. Installée en France depuis 2019, elle étudie la composition au Conservatoire à Rayonnement Régional de Boulogne-Billancourt. Elle poursuit sa formation en composition et en analyse théorique et appliquée au Conservatoire de Paris.

Depuis ses premières partitions, Sungwon Shin est très influencée par la philosophie et la littérature, notamment la poésie. Son univers musical est aussi marqué par les arts visuels, créant des moments d'espaces flous et des paysages sonores qui induisent des atmosphères constituées de résonances et de couleurs qui infusent dans sa musique une dimension plastique. Sa façon de travailler les sons et les résonances suggère ainsi une conception sculpturale de l'écoute.

Boursière de la Fondation Meyer, de la Fondation de France et Lauréate de l'Académie Voix Nouvelles 2022 de la Fondation Royaumont, elle a été en résidence artistique à la Fondation Singer-Polignac durant les saisons 2023–2026.

Je voudrais me baigner, je vais aller me baigner, il y a de l'eau, je voudrais me baigner dans l'eau, de cette volonté, de cette envie, de l'envie de me baigner, bain, baigner dans l'eau, l'eau, le bain, me baigner, le je baigne, il y a de l'eau, je ne suis pas dans une baignoire, je suis dans l'eau, je baigne, le bain, les boules d'eau, le fait de me plonger, je veux me plonger dans l'eau, je veux moi soumis à l'eau, au bord de la première plongée, de la bordure, de passer la bordure, de me retrouver dans l'eau, au bord de l'eau, moi au bord de l'eau, pour aller dans l'eau, je ne suis pas encore moi, je ne suis pas encore soumis à l'eau, je ne suis pas avec l'eau, l'eau ne m'englobe pas, je voudrais me mouiller, le cette volonté d'aller me baigner cette mienne envie...

Chez Christophe Tarkos (1963–2004), les mots ne cessent de revenir. Ils se répètent, se déplacent, se rapprochent les uns des autres et, peu à peu, le sens lui-même se met à bouger avec eux. Une même famille de mots circule d'une phrase à l'autre ; dans cette *isotopie de l'immersion*, elle subit parfois des déplacements ou des déformations grammaticales. La répétition des structures de phrases, les répétitions lexicales et rythmiques — *anaphores, parallélismes syntaxiques* — construisent ainsi un mouvement qui donne au langage une forte dimension musicale.

Dans *Le bain*, le « je » entre dans l'eau. Puis l'eau vient à lui.

Le texte laisse apparaître les déplacements d'un « je » d'abord séparé de l'eau : il la désire, se dirige vers elle, s'en approche, entre dans l'eau, s'en remplit. Puis l'eau vient à lui, le baigne, le soumet, l'englobe, l'absorbe. À mesure que ces formulations reviennent et se transforment, la position du sujet semble elle aussi se déplacer. Le mouvement qui allait du « je » vers l'eau change alors de direction.

À différents moments du texte, le « je » dit : « je suis dans l'eau », « je suis plein d'eau », puis « je suis d'eau ». Quelque chose se défait peu à peu entre le « je » et l'eau. Le corps ne peut plus tout à fait se tenir à distance de ce qui l'entoure. Le « je » devient baigné, plongé, soumis, absorbé. La distinction entre celui qui agit et ce qui est subi tend à disparaître.

C'est ce *processus évolutif* du langage de Tarkos qui constitue, dans la composition, une couche à part entière, une sorte de colonne vertébrale qui porte la pièce. Les espaces entre les phrases, entre les mots, peuvent alors se dilater ou se contracter : certains passages s'attardent sur le sens d'un mot ou d'une phrase, à la manière du temps de la récitation du poète ; d'autres deviennent progressivement plus rapides, comme emportés par la musicalité de la répétition, jusqu'à

une forme de transe ; ailleurs, une seule phrase est longuement étirée.

J'ai composé à partir de ce mouvement. Les répétitions du texte deviennent des répétitions musicales, mais jamais tout à fait identiques : elles se déplacent, s'étirent, se condensent et se transforment. La relation entre le « je » et l'eau peut être évoquée par l'image de l'immersion et de la descente, mais aussi par celle de l'écoulement ou du jaillissement, dans un mouvement qui peut tout autant s'enfoncer que remonter.

La fluidité qui traverse ces images est parfois rendue directement par différentes matières sonores liées à l'eau, et parfois prolongée plus abstraitement dans la structure sonore, notamment à travers l'image générale de la descente.

Ainsi, je n'ai pas cherché à traduire le texte mot à mot, mais à prolonger dans le son, son mouvement : aller vers l'eau, entrer dans l'eau, être traversé par elle, puis laisser peu à peu l'eau venir à soi, jusqu'à ce qu'il devienne difficile de savoir où finit le corps et où commence l'eau.

Peut-être qu'à la fin, il n'y a même plus de corps.

Il ne reste que *le bain*.

Kenta Onoda

JAUNE

Né à Fukui au Japon en 1996, Kenta Onoda étudie la composition avec Jummei Suzuki à l'Université des Arts de Tokyo (Geidai) où il obtient un Master. Il poursuit actuellement ses études au Conservatoire de Paris dans la classe de composition instrumentale de Frédéric Durieux et dans celle des nouvelles technologies de Yan Maresz, Luis Naón et Roque Rivas. Il participe également à l'académie de composition au New Music Week 2023 à Rome et à l'Anniversary Edition of Composer Seminar au Lucerne Festival en 2024.

Il reçoit des commandes de plusieurs organismes tels que la Suntory Foundation for the Arts, la Fondation Franco-Japonaise Sasakawa, l'OSSIA New Music et les Bludenzertage zeitgemäßer Musik, entre autres. Ses œuvres sont interprétées par des ensembles et des orchestres renommés, notamment l'Ensemble intercontemporain, l'Ensemble Cairn, le mdi ensemble, le Lucerne Festival Contemporary Orchestra et le New Japan Philharmonic.

Il est boursier de la Meiji Yasuda Cultural Foundation, de la Fukushima Foundation, de la Rohm Music Foundation, de la Nomura Foundation ainsi que du Program of Overseas Study for Upcoming Artists fourni par l'Agence pour les Affaires Culturelles du Japon.

JAUNE pour ensemble et dispositif électronique (2025–2026)

Cette œuvre est inspirée par l'époque où les Japonais voulaient s'occidentaliser et imitaient ce que faisaient les Occidentaux à la fin du XIX^e siècle et au début du XX^e. Un des symboles de ce processus est le *Rokumeikan*, bâtiment de style occidental construit à Tokyo en 1883, où étaient organisées notamment des soirées mondaines pour accueillir des invités étrangers. Pourtant, la plupart des Japonais ne maîtrisaient pas encore les codes sociaux ni les danses occidentales, ce qui semblait étrange ou maladroit aux observateurs européens.

Cette histoire suggère une nature profondément humaine : le désir de se transformer pour ressembler à un modèle idéalisé et l'impossibilité de réaliser complètement cette transformation. Ce dilemme entre aspiration et maladresse, qui est peut-être encore présent de nos jours, m'a poussé à écrire un pastiche de valse, sur laquelle les Japonais de cette époque auraient maladroitement dansé.



Georges Bigot, *Messieurs et Mesdames vont dans le monde*, 1887.

Sophia Chambon

La Lengo t'a virat

Sophia Chambon est une compositrice française et finlandaise ayant fait ses études de composition au Conservatoire de Paris dans la classe de Stefano Gervasoni (2023–2026) ainsi qu'à l'Académie Sibelius. Elle s'intéresse au timbre et à la matérialité du son — en particulier dans la composition acoustique — ainsi qu'à la forme et à la narration de la musique. Elle cultive la propriété idiomatique de chaque instrument et la virtuosité instrumentale et vocale.

Sa musique a été commandée par des festivals tels que Musiques Démesurées et WhatEverWorks, et elle a été jouée dans d'autres festivals autour de l'Europe tels que l'Académie du Festival Ravel (où elle a eu la chance d'étudier avec Hèctor Parra), Ung Nordisk Musikfestival, Tampere Biennale, Kitara Nova, Uuden Musiikin Lokakuu et Tampering. En 2027, une de ses nouvelles pièces sera créée au festival Présences.

À l'heure actuelle, son catalogue d'œuvres comprend de la musique pour orchestre, pour ensemble, pour musique de chambre, pour soliste, de la musique électroacoustique ainsi que de la musique vocale, dont deux courts opéras (en plus de *La Lengo t'a virat*) pour chanteuse et ensemble. Le dernier de ces opéras, commandé par la soprano Sadelilja Larimo, raconte la politique de l'enfant unique en Chine du point de vue des enfants adoptés en dehors de la Chine ; situation dont la commanditaire de l'œuvre a personnellement souffert.

Sophia a été aimablement soutenue par de nombreuses fondations finlandaises telles que Pro Musica, Martin Wegelius, la fondation Sibelius et Teosto. En plus de la composition, Sophia a un équivalent de licence de piano de l'Académie Sibelius (2021). Elle s'est spécialisée dans l'interprétation de Lieder des XX^e et XXI^e siècles ainsi que de Lieder composés par les compositrices de toutes époques confondues.

Le titre de l'opéra, *La Lengo t'a virat*, vient de l'occitan et donne le mot français virelangue. Les virelangues sont des phrases absurdes aux sonorités allitérées qu'on utilise en apprentissage de la diction. L'opéra symbolise les difficultés de communication en attribuant aux protagonistes différentes langues maternelles (le français, l'anglais, le suédois et l'italien). Les difficultés de communication sont accentuées par des virelangues que les personnages chantent et dont la matière sonore est régulièrement transcrite aux 17 instrumentistes. Dans ces virelangues, le rôle de la langue se transforme : leur signification disparaît et leurs matières sonores ressortent.

En plus de cette exploration de la matière sonore, *La lengo t'a virat* explore l'écriture vocale en accentuant les aspects sonores des quatre langues, ainsi que la transcription de la psychologie des personnages dans l'écriture instrumentale. Même si la pièce a un caractère comique, les personnages eux-mêmes ressentent leurs soucis de façon très réelle et parfois même tragique.

La lengo t'a virat présente la jeune suédoise Alisa avec trois autres personnages : son amie Katie, un italien séduisant nommé Giulio, et son professeur de français. Dans son rapport au professeur, il est question du courage nécessaire pour affronter la glottophobie (la discrimination linguistique). Avec Giulio, Alisa fait face à des impasses sentimentales à l'époque des applications de rencontre. De manière fondamentale, cet opéra est aussi une histoire d'amitié avec l'anglaise Katie. La tragédie et la comédie se retrouvent dans un entre-deux flou, comme c'est souvent le cas dans la vie.

Yalda Zamani, direction

Yalda Zamani est une cheffe d'orchestre irano-allemande installée à Berlin, aussi à l'aise dans le répertoire classique que dans la musique de notre temps. Elle a récemment été cheffe assistante de l'Ensemble intercontemporain (2024–2026) à la Philharmonie de Paris.

Formée à Vienne et à Francfort en direction d'orchestre et en clavecin, elle a été cheffe en résidence au Festival d'Aix-en-Provence et cheffe assistante au Stadttheater de Klagenfurt. Elle a dirigé notamment le WDR Sinfonieorchester, l'Orchestre symphonique de la radio de Vienne (RSO Wien), le Sinfonia Varsovia, l'Orchestre national d'Île-de-France, l'Orchestre philharmonique de Zagreb et l'Orchestre symphonique d'État de Thessalonique entre autres.

Spectateurs, spectatrices, partagez votre expérience !

*Vous venez d'assister à un
évènement au Conservatoire.*

Nous souhaiterions connaître votre avis !

*Prenez quelques instants pour remplir
notre questionnaire et contribuez à mesurer
l'accueil et le confort de nos évènements.*

Vos réponses sont anonymes et seront
utilisées à des fins statistiques. Merci !



À L'AGENDA DU CONSERVATOIRE

Programme complet
sur conservatoiredeparis.fr

Prix de composition

2^e partie

Dir. Yalda Zamani

#OLC

Mercredi 30 septembre 2026 à 19h

Conservatoire de Paris

Salle Rémy-Pflimlin

Entrée libre sur réservation

Carte blanche

au Label Initiale

Duo Chiaroscuro

Mercredi 7 octobre 2026 à 19h

Conservatoire de Paris

Espace Maurice-Fleuret

Entrée libre sans réservation

Classe de direction

lyrique d'Alain Altinoglu

#OLC

Mardi 20 octobre 2026 à 19h

Conservatoire de Paris

Salle Rémy-Pflimlin

Entrée libre sur réservation

**CONSERVATOIRE
NATIONAL SUPÉRIEUR
DE MUSIQUE ET
DE DANSE DE PARIS**

Stéphane Pallez, présidente

Émilie Delorme, directrice



UNIVERSITÉ
PARIS
SCIENCES
& LETTRES

**VOIR ET ENTENDRE SUR
CONSERVATOIREDEPARIS.FR**

Notre site internet vous permet d'accéder à un vaste catalogue de films et d'enregistrements du Conservatoire : masterclasses, documentaires, concerts, opéras, événements...

Retrouvez nous sur

